

BONNES NOUVELLES

Discernez-vous ■ les **signes** des **temps ?**

Jésus nous exhorte à « veiller » ! Que voulait-Il dire au juste ? p.7

Les ennuis financiers s'accumulent

pour la Grande-Bretagne et les États-Unis p.10

L'Europe se prépare à affronter le terrorisme p.13

Sommaire

En couverture

Discernez-vous les signes des temps ?

L'intensité et la fréquence d'événements nationaux et internationaux tragiques devraient, à juste titre, faire naître des préoccupations en chacun de nous. Certains signes révélateurs correspondent à une époque remplie de crises, appelée « la fin des temps » dans la Bible. 3



Jésus nous exhorte à « veiller » ! Que voulait-Il dire au juste ?

Il nous faut comprendre ce que Jésus et les apôtres voulaient dire ainsi que les vastes implications de leurs recommandations. Notre salut et notre survie pourraient dépendre de cette compréhension et de nos actes ! 7

Les ennuis financiers s'accumulent pour la Grande-Bretagne et les États-Unis

Feu Charles de Gaulle, ex-président de la France, a déjà parlé des États-Unis et de la Grande-Bretagne en les qualifiant de « pays débiteurs anglo-saxons ». Quatre décennies plus tard, la dette énorme de ces pays les oblige à vivre une période de changements spectaculaires. 10

L'Europe se prépare à affronter le terrorisme

Les récentes mises en garde au sujet de l'activité terroriste en Europe ne révèlent pas tout ce qui se passe dans les coulisses. La prophétie biblique nous raconte le reste de l'histoire. 13

BONNES NOUVELLES

juillet - août 2011 volume 10 numéro 3

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrices : Renée Avilès/Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebnn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations.

Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version.

Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Bessengue
Douala, Cameroun

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

Discernez-vous les signes des temps ?

par John Ross Schroeder

L'intensité et la fréquence d'événements nationaux et internationaux tragiques devraient, à juste titre, faire naître des préoccupations en chacun de nous. Même Jésus-Christ a parlé des « signes des temps ». Certains signes révélateurs correspondent à la fin d'une telle époque remplie de crises — appelée « la fin des temps » dans la Bible. Comprenez-vous la nature de ces signes déterminants ?

Jésus-Christ a insisté sur l'importance de comprendre la signification des temps dans lesquels nous vivons. Les leaders religieux de Son époque Lui ont demandé de leur donner un signe en provenance du ciel. Le Christ en a profité pour expliquer un principe très important.

Il leur a dit : « Le soir, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, *et vous ne pouvez discerner les signes des temps.* » (Matthieu 16:2-3, c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages tout au long du présent article.)

Le Christ répète un principe important

À une autre occasion, Jésus a dit à la foule : « Quand vous voyez un nuage se lever à l'occident, vous dites aussitôt : La pluie vient. Et il arrive ainsi. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud. Et cela arrive. Hypocrites ! vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel ; *comment ne discernez-vous pas ce temps-ci ?* » (Luc 12:54-56)

Il y a quelque 2 000 ans, la vaste majorité des gens qui habitaient Israël ne comprenaient pas que Jésus-Christ était le véritable Messie. Ils ne comprenaient pas Sa mission

dans la vie. « Elle [Cette lumière] est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. » (Jean 1:11)

Et comme le Christ l'a prédit, ils n'ont pas vu venir la tragédie qui allait inévitablement se produire dans Jérusalem, leur bien-aimée. Jésus a pleuré simplement en pensant à toutes les horreurs que cette ville aurait à subir. « Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, *parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.* » (Luc 19:41-44)

Le Christ parlait en partie du siège romain de l'an 70 de notre ère, qui a pris fin à la suite de l'horrible destruction de Jérusalem, laissant ses citoyens morts de faim, massacrés ou vendus comme des esclaves. Le peuple juif de Son époque ne se rendait tout simplement pas compte de l'importance des événements entourant Sa première venue sur terre.

Tout comme à cette époque, notre monde contemporain ne parvient pas à saisir la

signification de certains signes tragiques qui affligeront de plus en plus les nations, laissant présager le retour du Christ en tant que Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs. (Apocalypse 11:15)

Une bonne partie des prophéties bibliques sont *doubles*, ce qui signifie qu'elles se réalisent souvent en deux temps — d'abord de façon préliminaire, puis dans un deuxième temps, dans des proportions accrues, souvent des siècles plus tard.

La prophétie faite par Jésus sur le mont des Oliviers, un message au sujet de l'avenir, livré sur le côté est de Jérusalem (Matthieu 24; Marc 13; Luc 21), constitue un excellent exemple du principe de la dualité prophétique. Alors que certains aspects de cette prophétie se sont réalisés de façon préliminaire en l'an 70 de notre ère, de nombreux autres aspects ne se sont évidemment pas encore réalisés. À la fin des temps, les horribles conséquences de ces événements ne toucheront pas seulement Jérusalem, comme au premier siècle, mais bien le monde entier.

Selon Jésus, les conditions de vie à la fin des temps empireront au point de menacer la survie humaine ! « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Matthieu 24:21-22)

Peut-on comprendre les prophéties touchant les événements contemporains ?

Certes, il est possible de comprendre la signification d'événements et de tendances majeurs de notre époque moderne sujette aux crises. Dans l'Antiquité, une tribu d'Israël possédait une compréhension remarquable des événements courants. Les enfants d'Issacar avaient « l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël. » (1 Chroniques 12:32)

Plusieurs siècles plus tard, Jésus-Christ a révélé le livre de l'Apocalypse « pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. » (Apocalypse 1:1) Le livre d'Amos 3:7 nous dit également : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » (Amos 3:7)

Quelles tendances devraient nous inquiéter particulièrement de nos jours ? Commençons par jeter un coup d'œil aux normes morales traditionnelles que nous enseigne la Bible.

rapide déclin de notre moralité biblique un authentique signe des temps.

L'article de la revue *Time* traitait même de la possibilité que le mariage devienne désuet. Selon un article paru dans le *USA Today*, « le mariage est de plus en plus facultatif et pourrait être en voie de désuétude, d'après un sondage [mené par le Pew Research Center] auprès de plus de 2 600 Américains, examinant les changements d'attitude portant sur les relations de couple, de nos jours... Le nombre des unions de fait a presque doublé depuis 1990. » (Sharon Jayson, *We're Just Not That Into Marriage*, 19-21 nov. 2010)



« Le soir, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. »

Un récent article de la revue *Time* rédigé par Belinda Luscombe met l'accent sur l'état déplorable de la moralité américaine, en employant un titre quelque peu cynique : « Le mariage : à quoi ça sert ? » Les résultats troublants d'un récent sondage publiés dans cette revue devraient préoccuper tous les citoyens américains : « De moins en moins d'adultes américains se marient... De plus en plus vivent seuls... De plus en plus d'enfants naissent de mères non mariées. » (29 novembre 2010)

Cette dernière déclaration est étayée par le fait qu'aux États-Unis, « 41 % des bébés sont nés de mères non mariées en 2008, ce qui est huit fois plus qu'il y a 50 ans. » De plus, « 25 % des enfants vivaient dans une famille monoparentale, soit presque le triple du nombre enregistré en 1960. »

Comble de malheur, la calamité nationale de l'avortement entraîne le meurtre de plus d'un million de bébé en cours de gestation chaque année. De plus, une imprudente promiscuité cause une véritable plaie d'infections transmissibles sexuellement (ITS). Il est clair que la forte diminution de la chasteté est une triste réalité — faisant du

Il va sans dire que ces tendances modernes vont clairement à l'encontre des enseignements bibliques.

Problèmes de perception de la nature divine

Un autre signe de notre ère troublée est l'idée superficielle de Dieu que se font de nombreuses personnes, en particulier les membres de l'élite intellectuelle et des médias qui façonnent l'opinion publique. Dans un journal dominical britannique, la question suivante était réellement posée dans le titre d'un article de fond de trois pages : « La religion est-elle une force en faveur du bien... ou serions-nous plus heureux sans Dieu ? »

Certaines des opinions exprimées par les membres d'un groupe d'experts soigneusement sélectionnés sont typiques de la pensée laïque d'aujourd'hui. Prenons deux exemples. Le premier : « La religion est souvent un acte de foi pour bon nombre de gens, mais il en est de même de l'athéisme... parce qu'il s'agit ici de l'inconnaissable. » Le second : « Ce que nous considérons comme quelque chose qui distingue la moralité

occidentale prend racine dans des traditions laïques non religieuses. » (*The Observer*, 21 nov. 2010) Ces gens affirment-ils vraiment que nous ne pouvons connaître Dieu et que la pensée humaine spontanée est la véritable source de la moralité occidentale traditionnelle ? Il semble bien que ce soit le cas. On a pour ainsi dire occulté l'existence d'un Dieu aimant, bienveillant et personnel.

Un autre article de fond paru dans le *USA Today* posait la question suivante dans son titre : « Où est le sens moral au sein des États-Unis qui craignent Dieu ? » Le sous-titre poursuivait : « On croirait, d'après notre expérience américaine hautement reli-



gieuse, que notre collection de livres saints et nos légions de personnes pieuses favoriseraient un monde politique reflétant de hautes valeurs morales. Et on aurait tort de penser ainsi. » (Tom Krattenmaker, 26 oct. 2010).

Le problème serait-il dû au fait que de nombreux Américains comprennent mal Dieu ? Contrairement aux croyances populaires, selon M. Stanley Hauerwas, professeur à la *Divinity School* de l'Université Duke, « Les États-Unis sont un pays plus laïque que la Grande-Bretagne — les Américains n'ont qu'une croyance générale aux croyances. »

M. Hauerwas poursuivait ainsi : « Aux États-Unis, bon nombre de personnes qui doutent de l'orthodoxie chrétienne continuent souvent d'aller à l'église. Elles le font parce qu'elles supposent qu'un dieu vague auquel on adresse de vagues prières est le dieu dont on a besoin pour soutenir notre famille et notre nation » (*How Real Is America's Faith?* *The Guardian*, 16 oct. 2010)

Et son argument est valable. M. John Stott, un ministre du culte et écrivain religieux, a un jour écrit ceci : « Aux États-Unis,

on assiste à un étonnant boom religieux, qui, néanmoins, rend perplexes les observateurs réceptifs qui n'arrivent pas à faire correspondre facilement ce boom avec les statistiques alarmantes de cette nation en matière de taux de criminalité, de violence, d'avortement et de divorce. » (*Between Two Worlds : The Challenge of Preaching Today*, 1982, p. 115)

Et, bien entendu, c'est sans parler des tendances interreliées de la popularité croissante de l'athéisme, du large consensus dont fait l'objet la théorie darwinienne de l'évolution et des attaques répandues portant sur l'authenticité de la Bible.

Un autre signe troublant : la scène internationale d'aujourd'hui

Lorsque le mur de Berlin est tombé il y a une vingtaine d'années, mettant fin concrètement à la guerre froide entre les États-Unis et l'ancienne Union soviétique, bon nombre de gens s'attendaient à un renouveau en matière de relations internationales. Mais cela ne devait pas se produire. Les relations entre les pays se détériorent, et la récession actuelle a accéléré ce processus.

L'Iran demeure une inquiétude constante pour l'Occident et en particulier pour l'État d'Israël. Il cherche à réaliser ses ambitions dictatoriales au Moyen-Orient, y compris l'acquisition de l'arme nucléaire.

Margaret Thatcher, ancien Premier ministre de Grande-Bretagne, avait prévu dès 1993 tous les ravages que causerait l'adoption d'une monnaie unique par l'Union européenne pour les pays membres les plus pauvres comme la Grèce, l'Irlande et le Portugal — l'euro étant incapable de répondre aux besoins de ces économies plus faibles au même titre que ceux des puissances financières que sont l'Allemagne et la France. L'importance croissante des crises financières de ces pays nous pousse à nous interroger davantage sur la viabilité, voire la survie de l'euro.

Le nombre de pays déjà en faillite ou qui s'en approchent, comme le Pakistan, a augmenté considérablement, en particulier durant cette période de stress économique grave. Certains de ces pays pauvres et mal dirigés, comme la Corée du Nord, consacrent d'énormes ressources à la poursuite de l'arme nucléaire, ce qui

L'Allemagne joue un rôle central en Europe

Alors qu'une bonne partie du monde est en crise économique, l'Allemagne se trouve dans une position enviable grâce à une forte reprise économique. Elle émerge de nouveau comme puissance économique, enregistrant les meilleures statistiques de croissance depuis la réunification des deux Allemagnes, ainsi qu'un taux de chômage à la baisse. Il a même été dit que les répercussions de la reprise économique en Allemagne commenceront à aider d'autres pays de la zone euro à émerger de la récession actuelle, malgré les graves problèmes financiers qu'éprouvent actuellement la Grèce, l'Italie, l'Irlande, le Portugal et l'Espagne.

On est même allés jusqu'à appeler la chancelière de l'Allemagne, Angela Merkel, « la dame de fer » de son pays, du fait qu'elle a insisté pour qu'on apporte des changements au Traité de Lisbonne (la Constitution européenne ainsi rebaptisée), afin de protéger l'euro contre toute instabilité future. Elle a joué un rôle prépondérant le moment venu de persuader l'Irlande d'accepter un énorme renflouement financier assorti de conditions des plus strictes. Certains estiment qu'elle se trouve dans une position de force, en Europe, car les Français sont encore aux prises avec de graves problèmes sociétaux.

Parallèlement à cet état de fait, le pacifisme de la patrie allemande sur le plan militaire pourrait tirer graduellement à sa fin. En effet, l'armée allemande contribue à la lutte contre les Talibans en Afghanistan — après avoir joué un rôle de non-combattant depuis plus de cinquante ans.

Quelles sont les conséquences à long terme de ces tendances et faits récents observés en Allemagne ? Peu de gens comprennent vraiment que la Bible nous met en garde contre l'émergence en Europe centrale d'une nouvelle superpuissance politique appelée « la bête », menée par un dictateur charismatique également appelé « la bête », auquel « il... fut donné autorité sur toutes nations. » (Voir Apocalypse 13:1-9)

Selon les prophéties bibliques, les dirigeants de dix pays ou groupes de pays donneront leur autorité à la « bête », quoique pour une période relativement brève. (Apocalypse 17:12-13) Le seul pays européen qui cadre vraiment avec ce rôle prophétique en Europe centrale, c'est l'Allemagne. (Pour plus de détails, demandez ou téléchargez notre brochure gratuite intitulée L'Apocalypse dévoilée.)

Il ne fait nul doute que les récentes tendances manifestées par Berlin constituent un autre signe crucial de notre époque troublée.

Les États-Unis, aux prises avec un taux de chômage atteignant presque les deux chiffres, un énorme déficit budgétaire, et empêtrés dans deux guerres à l'étranger, surveillent avec anxiété le Brésil et l'Inde faire monter en flèche leur économie florissante sur la scène internationale.



rend le monde encore plus dangereux qu'il ne l'est déjà.

Un autre signe troublant de notre ère est la faiblesse croissante des États-Unis. Plus les États-Unis s'affaiblissent, moins ils sont en mesure de continuer à jouer efficacement le rôle de « gendarme mondial » et d'offrir l'aide requise au grand nombre de pays infortunés d'Afrique ou d'ailleurs. Les lecteurs de longue date de *Bonnes Nouvelles* comprennent que ce déclin résulte directement d'un manque de respect des enseignements bibliques par les États-Unis modernes. Feu Alistair Cooke, un communicateur et journaliste britannique basé aux États-Unis, a traité il y a dix-huit ans de sa crainte d'un « bouleversement plus sombre aux États-Unis, si ceux-ci continuaient d'emprunter la trajectoire romaine vers le déclin. » (*The Fate of the Union*, Financial Times, 5 oct. 1992) Et les États-Unis ont effectivement continué dans cette voie.

Toutefois, à mesure que nous continuons d'assister au déclin des États-Unis, un ancien pays d'Europe centrale pourrait bien commencer à réaliser son destin prophétisé.

Les tensions entre les pays bien établis et les pays émergents sont indéniablement à la hausse. Les États-Unis, aux prises avec un taux de chômage atteignant presque les deux chiffres et un énorme déficit budgétaire, et empêtrés dans deux guerres à l'étranger, surveillent avec anxiété le Brésil et l'Inde faire monter en flèche leur économie florissante sur la scène internationale. Ils ont déjà vécu des conflits avec la Chine en matière de commerce et de monnaie, sans compter le désaccord de longue date de ces deux pays entourant Taïwan, territoire revendiqué par la Chine.

Mais notre compte rendu serait loin d'être complet si nous omettions de traiter du facteur religieux, lequel revêt une sérieuse importance.

Comment le pape Jean-Paul II a préparé le terrain pour Benoît XVI

L'ancien souverain pontife a eu un impact monumental sur le dernier quart du XXe siècle. Ses paroles, ses écrits et ses voyages sont beaucoup plus nombreux que ceux de tout autre pape de l'histoire de l'Église catholique.



Il a présenté la « vision d'une Europe élargie et unie du point de vue culturel et spirituel. » (*The Pope From Poland*, 1980, p. 250) Certains lecteurs se souviendront peut-être que Jean-Paul II demandait le rétablissement d'une Europe revitalisée, s'étendant de l'Atlantique à l'Oural, en Russie. L'unité européenne a constitué un thème permanent des premières années de son pontificat.

Tôt au cours de son règne papal, on a déclaré ceci sous ses auspices : « Le pape est venu s'adresser à toute l'Église, à l'Europe et au monde, au sujet des pays et des peuples souvent oubliés... Il est venu rassembler tous ces pays et peuples avec les siens. » (*ibid.*, p. 143)

Il est difficile de régner à la hauteur de Jean-Paul II, mais après des débuts plutôt hésitants, Benoît XVI a surpris de nombreux observateurs. La visite de ce pontife d'origine allemande en Grande-Bretagne, à l'automne 2010, a surpassé les attentes du

Vatican lui-même. J'ai regardé l'accueil dont il a fait l'objet à la télé, alors que je voyageais à bord d'un transbordeur à passagers entre North Wales et Dublin. La Reine Élisabeth était assise d'un côté du pape Benoît, et le prince Philip de l'autre côté, un accueil royal très amical.

Jeremy Davis rapportait ceci pour *The Tablet* : « La visite du pape Benoît XVI en Grande-Bretagne a rassemblé des centaines de milliers de personnes dans les rues. Il projetait une chaleur et une gentillesse qui ont surpris bien des gens. » (*Confident*



Again, 9 oct. 2010) Mais il avait un message des plus sérieux à transmettre au Royaume-Uni. Selon le *Daily Telegraph* : « Le pape a enjoint à la Grande-Bretagne de ne pas perdre de vue son héritage chrétien dans sa culture moderne « multiculturelle » et « agressivement laïque ». » (Martin Beckford, *Pope Visit : Benedict Urges Multicultural UK to Keep Sight of Christian Heritage*, 17 sept. 2010)

Il semble fort probable que Benoît XVI livrera éventuellement un message identique à d'autres pays à tendances laïques du continent européen. Il est intéressant d'observer que, récemment, la chancelière de l'Allemagne, Angela Merkel, a sérieusement mis en doute la pertinence du multiculturalisme en Allemagne.

Et de poursuivre le *Daily Telegraph* : « Au début de sa visite d'État historique à ce pays, Benoît XVI a livré un message sans compromis possible, selon lequel l'exclusion de la religion de la vie publique pourrait mener à « l'extrémisme athée » des nazis et de la Russie soviétique. »

L'envergure des retombées de la visite du pape en Grande-Bretagne pourrait nous surprendre. Une manchette du *Sunday Telegraph* du 14 novembre 2010 affirmait ceci : « Cinquante membres du clergé font défection vers Rome. » Cette défection s'est faite au détriment de l'Église d'Angleterre, également connue sous le nom d'Église anglicane. Des centaines de fidèles

de l'Église anglicane suivront vraisemblablement l'exemple de leurs leaders et se convertiront au catholicisme.

Le pape Benoît XVI emploie ses propres méthodes pour façonner l'avenir des catholiques en Europe. Le correspondant romain du journal *The Tablet* rapportait que : « Benoît XVI procède à des nominations qui feront en sorte que le pouvoir du Vatican et du Collège des cardinaux demeure entre les mains d'Européens. » (Robert Mickens, *Benedict Shapes the Future*, 30 oct. 2010)

Surveillez les faits et gestes du Vatican en Europe ; vous y verrez un signe évident de notre époque troublée !

Un Saint-Empire européen (ou romain) à venir

Le souvenir de l'Empire romain a été gravé dans l'esprit de plusieurs pendant des centaines d'années, après que ceux qu'on appelle communément les « barbares » ont vaincu l'Empire occidental. De temps en temps, les leaders européens cherchent à restaurer l'unité des pays de l'Europe continentale. Cette tendance s'est manifestée lors du Saint-Empire romain, une alliance précaire de l'Église et de l'État, qui a vu le jour à la suite du couronnement de Charlemagne par le pape Léon III, en l'an 800 de notre ère, et qui a connu plusieurs reconstitutions sur plus d'un millénaire, jusqu'en 1804.

Il y a près d'une vingtaine d'années, un article a été publié dans le *Sunday Telegraph* par son rédacteur en chef de l'époque, Peregrine Worsthorne. Cet article s'intitulait *Now, a Holy European Empire ?* (Et maintenant, un Saint-Empire européen ?) Selon l'auteur : « Même Napoléon, lorsqu'il a voulu légitimer son règne en France, n'a trouvé rien de mieux que de se proclamer lui-même empereur, et de se faire couronner par le pape... Si le fédéralisme européen triomphe, la CE [maintenant connue sous le nom d'UE] deviendra effectivement un empire. Il lui manquera un empereur, mais elle aura le pape. » (25 août 1991)

Les prophéties bibliques énoncent clairement qu'un personnage religieux puissant, appelé « le faux prophète », se manifestera peu de temps avant le retour de Jésus-Christ, accompagnant le dictateur mondial charismatique décrit précédemment et appelé « la bête ». Cette personnalité religieuse hautement acclamée fera des miracles et des « prodiges mensongers » (2 Thessaloniens 2:9), ce qui poussera de nombreuses personnes à

La suite en page 15

Jésus nous exhorte à « veiller » !

Que voulait-Il dire au juste ?

par Don Hooser

Jésus et les apôtres nous exhortent activement à « veiller » ! Il nous faut comprendre ce qu'ils voulaient dire ainsi que les vastes implications de leurs recommandations. Notre salut et notre survie pourraient dépendre de cette compréhension et de nos actes !

L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Corinthe : « Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. » (1 Corinthiens 16 : 13) Le reste du verset est clair, mais que signifie « veiller » ?

Paul ne nous disait pas d'être des spectateurs passifs de divers amusements ou de tout autre chose. Ce qu'il voulait dire était bien différent.

Cet article se concentrera sur les passages du Nouveau Testament qui utilisent le verbe « veiller » -- passages importants qui sont souvent mal compris, ignorés et négligés.

À quel point « veiller » est-il si important pour nous ? Considérez ceci : L'exhortation biblique de « veiller » est plusieurs fois associée avec celle de *prier*. La prière est-elle importante ? Extrêmement importante bien sûr ! Il en est donc de même pour ce qui est de « veiller ».

Veiller signifie rester éveillé

Lorsque le Nouveau Testament nous commande de « veiller », ce mot provient en général de la traduction de l'un des deux mots grecs (*gregoreuo* et *agrupneo*), qui ont des significations similaires -- « rester éveillé » ou « ne pas pouvoir s'endormir ». Elles sont généralement utilisées dans un sens métaphorique et spirituel -- qui veut dire être vigilant, sur ses gardes, rester tout à fait éveillé, conscient, alerte et intensément concentré -- selon diverses applications et implications.

Dans Matthieu 26 : 37-40, le sens de « veiller » est d'abord *physique*. Jésus avait réprimandé les disciples de ne pas être restés éveillés durant les heures précédant Son arrestation.

Mais ce que Jésus dit à Pierre dans le prochain verset a un profond sens spirituel : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien dis-

posé, [les intentions sont bonnes...] mais la chair est faible. » (Matthieu 26:41)

Il s'agit d'une *veille spirituelle* accompagnée de la prière qui donne la force de survivre à la tentation et aux situations difficiles.

« Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point. » (1 Corinthiens 15 : 34) Le fait de rester éveillé est assimilé à la justice et au fait de ne pas pécher. Paul écrit cela à l'Église de Corinthe, ce qui montre que même les chrétiens peuvent être spirituellement endormis à des degrés divers.

Paul écrit aussi : « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. » (Romains 13 : 11, c'est nous qui soulignons)

En d'autres termes, plus nous nous rapprochons de la seconde venue du Christ, plus il est urgent que nous nous réveillions du sommeil spirituel ! En effet, nous sommes entrés dans les années inquiétantes des temps de la fin qui signent l'apogée de la civilisation humaine. S'il y avait une époque pour se préparer et pour veiller, c'est bien la nôtre.

En outre, aucun de nous ne connaît l'heure de notre mort. Être spirituellement préparé en vue de la fin de notre vie devrait être notre priorité absolue.

Veiller signifie utiliser correctement notre esprit

Dieu nous a donné un esprit merveilleux que nous pouvons utiliser pour -- étudier, apprendre, observer, analyser, juger et *penser*.

La vie c'est le temps. Perdre du temps c'est perdre la vie. Beaucoup de gens sont mentalement paresseux -- ils gaspillent tragiquement ce temps avec des choses triviales, temporelles, mondaines et matérialistes. Beaucoup

gaspillent des heures innombrables en végétant devant leur télévision ou leur ordinateur en ne cherchant qu'à se divertir.

Les vrais lecteurs se font rares. Une société devient peu profonde et superficielle lorsque la plupart des citoyens comptent sur les photos et les images plutôt que sur les mots. Un apprentissage en profondeur nécessite le *langage*.

Il est assez significatif que la vraie religion de Dieu soit basée sur des *messages oraux et écrits* qui ont été compilés dans ce que nous appelons la Bible. Le peuple de Dieu doit être un peuple « de lecteurs ». En revanche, la plupart des religions païennes mettent l'accent sur les images, les idoles, les symboles et les rituels.

Il faut savoir que Dieu veut que Son peuple soit zélé pour lire, étudier, réfléchir et méditer. Il veut que nous soyons bien informés sur les grandes questions géopolitiques, culturelles, spirituelles et sur les événements de notre temps. Dieu déplore l'ignorance, l'indifférence et la « lenteur d'esprit. » (Hébreux 5:11)

C'est à ce moment que la Bible intervient, en fournissant le cadre essentiel pour une vision divine du monde. La Bible est la révélation divine de la vérité absolue, qui n'a jamais été aussi pertinente qu'aujourd'hui.

Pour cette raison, la Bible doit être le prisme, la lentille et le filtre par lequel nous pouvons percevoir avec exactitude et juger toutes les autres informations. Elle nous permet de développer une vision divine du monde -- un cadre et des bases qui nous permettent d'interpréter avec exactitude tout ce qui se passe dans le monde. Nous pouvons alors, avec une logique incroyable, comprendre clairement et sensément la confusion dans laquelle se trouve la scène mondiale !

Jésus réprimanda les Pharisiens et les Sadducéens pour la dureté de leurs esprits et de leurs cœurs. S'ils n'avaient pas eu des attitudes mauvaises et avaient cru aux Écritures, ils auraient été en mesure de « discerner les signes des temps » et de réaliser que le Messie était venu (Matthieu 16:1-3).

Elle nous permet de développer une vision divine du monde -- un cadre et des bases qui nous permettent d'interpréter avec exactitude tout ce qui se passe dans le monde.

Nous avons besoin de connaître les prophéties des temps de la fin

Pour savoir où concentrer notre attention, nous avons particulièrement besoin de connaître les prophéties bibliques des temps de la fin, en particulier celles concernant la seconde venue du Christ.

Nous « attendons avec impatience » le retour du Christ, non pas simplement attendre passivement en gaspillant le temps (Hébreux 9:28). Jésus insistait pour que ses disciples espèrent en Son retour, l'attendent et prient pour cet événement ! En fait, notre anticipation et notre engouement enthousiastes s'intensifieront à mesure que nous verrons les événements mondiaux prophétisés se réaliser de plus en plus, surtout ceux qui pointent vers le retour du Christ.

Notez la manière de veiller, d'attendre, d'anticiper et de se préparer dans le passage suivant : « Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. » (Luc 12:35-36)

Jésus conclut son message en disant : « Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (verset 40)

Beaucoup plus tard, Jésus confirme ce point : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! » (Apocalypse 16:15) Le fait d'être vêtu, notamment de vêtements blancs, symbolise un bon état spirituel (Apocalypse 3:1-5, 18). Nous ne devons pas être surpris en étant nus -- c'est-à-dire non préparés.

L'importance du Christ dans les prophéties des temps de la fin

Jésus donna une prophétie cruciale au sujet des temps de la fin juste avant Sa crucifixion, dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Il est utile de souvent étudier cette prophétie.

Les disciples de Jésus voulaient savoir ce qu'il fallait surveiller. « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3)

Il est significatif que la toute première réponse de Jésus fut un avertissement inquiétant de ce qu'il fallait surveiller : « Prenez garde que personne ne vous séduise. » (verset 4) Malheureusement, beaucoup *sont* séduits. Plusieurs de ceux qui se disent chrétiens se trompent en pensant que le Christ ne reviendra pas littéralement sur la terre, malgré Sa promesse répétée, ou alors qu'Il reviendra d'une manière différente de celle qu'Il a annoncée.

Par la suite, Jésus exhorte Ses disciples à se « tenir prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. »

Dans le reste du chapitre, Jésus répond à leurs questions en révélant *les tendances clés des futurs événements et des conditions pour lesquelles il serait très important de veiller.*

Par la suite, Jésus exhorte Ses disciples : « Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (versets 42-43)

Après Sa résurrection, Jésus dit encore : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » (Actes 1:7) Toutefois, en dépit des affirmations de Jésus, d'innombrables personnes ont follement essayé de prévoir le moment de Sa seconde venue. C'est parce que *nous ne connaissons pas* cette date que nous devons continuer à être sur nos gardes.

Jésus poursuit dans Matthieu 24, et dit : « C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (verset 44) Le fait de « veiller » nous rappelle qu'il faut être prêts et nous motive à œuvrer dans ce but. C'est l'idée principale !

Peu de temps après, Jésus les met en garde contre la tentation de penser ainsi : « Mon maître tarde à venir. » (verset 48) Quand une personne pense qu'il reste suffisamment de temps pour se préparer, elle est sérieusement tentée de se laisser aller spirituellement (voir versets 49-51).

La parabole des dix vierges (Matthieu 25:1-13) souligne le fait de rester spirituellement éveillé et prêt. Avoir une lampe remplie en permanence avec de l'huile représente le fait de rester proche de Dieu et d'être remplis de l'Esprit Saint. Jésus conclut la parabole en disant : « Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure. » (verset 13)

Veiller, prier, rester sobre et guetter l'ennemi

Dans les récits de Marc et de Luc sur les prophéties de Jésus Christ, nous voyons que Celui-ci mettait en relation le fait de prier et de veiller. Il y a beaucoup de sujets de prière quant il s'agit du présent et de l'avenir. Veiller nous aide à prier et prier nous aide à rester éveillés.

Marc reporte les paroles de Jésus : « Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra [celui du retour du Christ]. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse

sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. » (Marc 13:33-34; voir aussi les versets 35-37)

Christ était tout à fait catégorique ici en nous commandant de faire quatre choses :

1. Prendre garde à ce qu'Il venait de dire.
2. Surveiller les signes qu'Il a décrits.
3. Prier régulièrement et sérieusement afin de rester près de Dieu.
4. Continuer à faire l'œuvre de Dieu !

Dans le récit de Luc, Jésus nous dit : « De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. » (Luc 21:31) Puis, Il met en garde pour que « ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. » (verset 34)

Jésus conclut en disant : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:36)

Le terme « toutes ces choses » se réfère à tous les événements notés dans le chapitre, y compris la « grande détresse dans le pays, et la colère contre ce peuple. » (Luc 21:23) Marc utilise le terme « tribulation » et Matthieu précise « grande tribulation » (Matthieu 24:21).

Bien sûr, Jésus ne voulait pas dire que nous devons concentrer uniquement nos prières sur notre propre survie et notre salut. Il voulait dire que si nous continuons à veiller sur notre état spirituel, sur les événements mondiaux, et à prier pour le Royaume de Dieu et toutes les choses pour lesquelles Dieu nous demande de prier, nous changerons, nous nous repentirons et nous accepterons le sacrifice du Christ et Son aide. Alors nous serons dignes d'échapper à la tribulation des temps de la fin pour être avec Christ dans Son Royaume !

Paul nous incite à prier « pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. » (1 Timothée 2:2) Cela implique de savoir qui sont nos dirigeants et quelles questions pourraient avoir un impact sur notre vie et nos libertés pour adorer Dieu et accomplir Son travail.

Vous pouvez en apprendre davantage en étudiant le lien qu'il y a entre veiller et prier dans Éphésiens 6:18, Colossiens 4 :2 et 1 Pierre : 4 :7.

Veiller est parfois lié avec le fait de rester spirituellement sobre, c'est-à-dire tempérant (1 Thessaloniens 5:6-8 ; 2 Timothée 4:5 ; 1

Pierre 1:13 ; 4:7 ; 5:8). Ceci inclut de demeurer attentif à notre propre condition spirituelle, comme mentionné dans ces versets.

Veillez, dans certaines écritures, souligne le fait d'être aux aguets des dangers spirituels et des ennemis comme les « loups », des imposteurs qui veulent tirer parti du « troupeau » de Dieu et de ses disciples (Actes 20:29-31).

Pierre nous avertit : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5:8) Être conscient du rôle puissant que Satan et ses démons jouent dans les coulisses, nous permet de comprendre les effets atroces du mal et de la folie de ce monde. Cela nous permet aussi de leur « résister » (Jacques 4:7).

De fausses attitudes qui peuvent être un piège pour les chrétiens

À la lumière de ce qui précède, nous voyons qu'en plus d'être préoccupé par le fait d'être personnellement proche de Dieu et de ce qui se passe dans l'Église de Dieu, nous devons évidemment aussi regarder, écouter et lire afin de suivre les nouvelles du monde, les événements, les contextes et les tendances.

Ce faisant, nous devrions nous concentrer sur les nouvelles qui sont importantes plutôt que sur celles qui ne sont que sensationnelles. Laissez votre connaissance des prophéties des temps de la fin vous guider dans vos choix. Si vous êtes très occupé, et nous le sommes tous, faites donc en sorte que veiller soit une grande priorité et consacrez-y du temps.

En dépit du commandement de Jésus, beaucoup de chrétiens ne sont pas bien informés. Pourquoi ? On peut citer plusieurs raisons.

Certains estiment que porter trop sérieusement attention aux nouvelles n'est pas assez « spirituel ». Mais la véritable spiritualité est fondée sur l'obéissance à notre Maître, Jésus-Christ, qui nous a ordonné de veiller !

Certains personnes ignorent les nouvelles parce que ce sont surtout de mauvaises nouvelles qui interfèrent avec leur sentiment de bonheur et de confort. Mais cela équivaut à s'évader de la réalité plutôt que d'obéir au commandement du Christ qui nous dit de « renoncer » à nous-mêmes (Luc 9:23). Nous ne devons pas égoïstement fermer nos yeux et nos cœurs à la souffrance des autres, et devenir indifférents, complaisants ou fatalistes.

Les gens sont déprimés lorsqu'ils se sentent impuissants. Mais en veillant et en priant, nous sommes fortifiés. Nous pouvons aider les autres à comprendre ce qui se passe, et nous devenons plus efficaces dans l'œuvre de Dieu de plusieurs manières !

Une attitude qui ressemble à celle du

Christ est une attitude qui ressent de la sympathie, de l'empathie et de la compassion pour notre prochain et pour toute l'humanité. Jésus a dit : « Heureux les affligés, car ils seront consolés ! » (Matthieu 5:4) Si nous pleurons pour les autres, Dieu nous reconfortera dans cette vie et encore plus dans la vie future.

Notre responsabilité ordonnée par Dieu est de veiller et de prier. L'ignorance provient du fait d'ignorer et Dieu ne veut pas que nous soyons ignorants et « dans les ténèbres » (voir 1 Thessaloniciens 5:1-10). Notre Maître Jésus-Christ était un modèle et comprenait certainement les enjeux, la politique et les personnalités de Son époque. Nous devrions faire de même.



Par la même occasion, nous devons éviter l'erreur d'aller vers l'autre extrême -- en étudiant les affaires du monde, les histoires et les théories de complot plus que la Bible. Sans une bonne compréhension de la Parole de Dieu et un dévouement pour vivre par elle, rien d'autre ne compte.

Allez-vous devenir une sentinelle pour Dieu ?

Dieu a appelé le prophète Ézéchiël à être une « sentinelle » pour la nation d'Israël en l'incitant à se repentir de ses mauvaises voies, au lieu de souffrir de leurs conséquences désastreuses (Ezéchiël 3:17; 33:7). Dieu dit à Ézéchiël qu'il devra en rendre compte et que s'il ne prévient pas le peuple, il partagera alors la culpabilité de leurs souffrances (33:1-6).

Il s'agit donc d'une autre facette du commandement du Christ lorsqu'Il nous dit de « veiller ». Cet aspect signifie que nous devons agir comme des sentinelles ! Quel est le meilleur moyen d'accomplir cela ?

Premièrement, nous devons nous efforcer d'être « la lumière du monde » en étant un exemple de piété que les autres peuvent émuler (Matthieu 5:14).

Deuxièmement, nous devons étudier la Bible, afin que lorsque des personnes nous posent des questions importantes, nous soyons prêts à leur donner des réponses bibliques (1 Pierre 3:15). Nous devrions aussi rester bien informés sur les affaires du monde et être en mesure de les aider à comprendre ces événements à partir du point de vue biblique.

Troisièmement, nous devons apprendre comment Dieu utilise Son Église pour « aller par tout le monde, et prêcher la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16:15) Nous devons apprendre de quelle façon soutenir et faire partie de cette grande mission collective de « la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu. » (Marc 1:14)

Le rôle de l'Église a une certaine similitude avec le rôle des prophètes de l'Ancien Testament. Ils enseignaient les standards divins du bien et du mal, la promesse de la bénédiction de Dieu sur ceux qui font le bien, et l'avertissement des pénalités *divines* sur ceux qui font le mal.

Le mot « évangile » signifie « bonne nouvelle », et le vrai évangile comprend la nouvelle merveilleuse du retour de Jésus-Christ pour apporter la paix véritable sur terre ! Avant cela, Dieu donnera le pardon et la protection à ceux qui se repentiront de leurs péchés et prendront l'engagement de Lui obéir et de Le servir.

Jésus nous dit de prier Dieu régulièrement « Que ton règne vienne ! » (Matthieu 6:10) Comment pouvons-nous convaincre les autres de la nécessité urgente du Royaume de Dieu si nous ne pouvons pas expliquer ce qui ne va pas avec le monde actuel ?

Ce magazine fait partie des efforts de l'Église pour être la sentinelle de Dieu pour le monde. Dans chaque numéro, quelques articles mettent l'accent sur les événements mondiaux et leurs tendances importantes et expliquent comment ils s'articulent dans les prophéties bibliques des temps de la fin. Nous sommes heureux que vous le lisiez et appreniez ses enseignements.

Gardez les yeux ouverts ! Peut-être que le meilleur résumé de ce sujet se trouve dans cet avertissement de Jésus-Christ qui donne à réfléchir et que l'on peut lire dans Marc 13:35-37 : « Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. » **BN !**

Les ennuis financiers s'accumulent pour la Grande-Bretagne et les États-Unis

par Melvin Rhodes

Feu Charles de Gaulle, ex-président de la France, a déjà parlé des États-Unis et de la Grande-Bretagne en les qualifiant de « pays débiteurs anglo-saxons ». Quatre décennies plus tard, la dette énorme de ces pays les oblige à vivre une période de changements spectaculaires.

C'est maintenant officiel.

Lorsque j'étais à l'école, en Angleterre, dans les années 1950 et au début des années 1960, on nous enseignait que les deux principales fonctions du gouvernement étaient de « défendre le royaume » et de maintenir une devise stable et solide.

Il n'en est plus ainsi.

Aux prises avec des problèmes financiers croissants causés par plusieurs années de dépenses excessives, les gouvernements occidentaux se voient dans l'obligation de restreindre leurs gros budgets. Cela comprend le Royaume-Uni, qui doit réduire de plusieurs milliards de livres les dépenses gouvernementales pour diminuer sa dette nationale. L'austérité — une diminution stricte des dépenses — est le refrain qui revient constamment.

Tous les ministères gouvernementaux ont reçu la consigne de soumettre un plan de réductions massives de leurs dépenses, à l'exception de deux ministères considérés comme étant sacrés — le ministère de la Santé et celui de l'Aide internationale.

Des dépenses consacrées à la défense nationale doivent être réduites même si l'on craint que le pays ne soit plus en mesure de se défendre. On parle également de partager l'équipement militaire principal avec la France — y compris un porte-avions ! — afin que les deux pays puissent épargner. Cela est plutôt ironique lorsque l'on songe au fait que la Grande-Bretagne a fait la guerre plus souvent à la France qu'à tout autre pays !

Il est clair que la « défense du royaume » n'est plus la priorité du gouvernement.

Les budgets consacrés à l'aide sociale et à d'autres formes d'assistance gouvernementale seront également réduits. Lorsqu'il a été annoncé que le soutien gouvernemental en matière de loyer allait être limité à

400 £ par semaine, le maire conservateur de Londres, Boris Johnson, a accusé ses collègues de Westminster de « nettoyage ethnique » (il a plus tard adouci quelque peu ses propos).

Il faisait allusion au fait que bon nombre des Londoniens recevant une assistance gouvernementale sont des immigrants non blancs et leurs enfants adultes. Le logement est extrêmement coûteux à Londres, et les bulletins de nouvelles parlent fréquemment de familles qui reçoivent *des milliers de livres chaque semaine* pour les aider à demeurer dans leur foyer.

Qu'est-il arrivé au Royaume-Uni ?

Il y a un siècle, le Royaume-Uni était la plus grande puissance militaire du monde. Ce pays était également la nation qui investissait le plus, ces investissements représentant près de 50 % de tous les investissements internationaux à la veille de la Première Guerre mondiale, en 1914.

Par contre, dès 1916, au milieu de la « guerre qui allait mettre fin à toutes les guerres », le Royaume-Uni empruntait énormément des États-Unis. Il est demeuré malgré tout une superpuissance mondiale jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Même en 1953, au moment du couronnement de la Reine Élisabeth, il était une puissance militaire et politique majeure.

Mais dans les années 1950, il a connu un recul économique rapide, en raison d'un manque de compétitivité et de contrôle gouvernemental d'une bonne partie de la production nationale. À ceux-ci, sont venus s'ajouter des coûts croissants en matière d'aide sociale et de santé, par suite de la création de l'État-providence d'après-guerre instauré par le gouvernement élu en 1945.

Pendant plus de six décennies, la Grande-Bretagne a diminué graduellement ses

dépenses militaires, pour financer ses coûts sans cesse croissants d'aide sociale et de santé.

Les prophéties bibliques nous aident à comprendre la situation

Nos fidèles lecteurs savent que les Britanniques contemporains sont, en grande partie, les descendants de la demi-tribu biblique d'Éphraïm. Dieu a promis à Éphraïm et à son frère, Manassé, les deux fils de Joseph, que leur postérité recevrait d'incroyables bénédictions.

Selon les prophéties, Manassé allait devenir le père d'une grande nation, tandis qu'Éphraïm allait engendrer des descendants destinés à devenir une « multitude de nations » (Genèse 48:19), prophétie qui a été accomplie dans le cadre de l'ancien Empire britannique et du Commonwealth britannique.

Cet empire était encore relativement intact lorsque la Reine Élisabeth est montée sur le trône de la Grande-Bretagne, après le décès de son père, en février 1952. Aujourd'hui, il est presque disparu, ce qui reflète le grand déclin que le pays a connu au cours du règne d'un seul monarque.

Le prophète Osée de l'Ancien Testament a adressé ses prophéties à l'Éphraïm moderne. Bon nombre de gens rejettent le fait que cette prophétie concerne notre époque, mais un passage du chapitre 5 du livre d'Osée montre que ce message ne visait pas l'ancienne demi-tribu d'Éphraïm. Dans Osée 5:5, nous lisons qu'Israël et Juda tomberont tous les deux par leur iniquité à l'intérieur d'une période d'un mois (verset 7).

Cela n'est pas survenu dans l'Antiquité. Les 10 tribus constituant le royaume d'Israël, dont Éphraïm faisait partie, sont tombées aux mains de leurs envahisseurs assyriens plus d'un siècle avant que le royaume de Juda soit renversé et écrasé par les Babyloniens.



Le déclin de la demi-tribu d'Éphraïm actuelle a beaucoup à voir avec le fait que ce « pays » se détourne de Dieu. Le chapitre 26 de Lévitique et le chapitre 28 de Deutéronome montrent le lien qui existe entre l'obéissance aux lois divines et les bénédictions dont une nation fait l'objet, ou entre sa désobéissance et les conséquences négatives qu'elle subit.

Le déclin économique est l'une des conséquences de la désobéissance. La Grande-Bretagne subit actuellement cette conséquence, alors qu'elle est aux prises avec un lourd fardeau lié à sa dette nationale. Cela n'est pas nouveau. Feu Charles de Gaulle, ex-président de la France, a déjà parlé des pays anglo-saxons en les qualifiant de « pays débiteurs anglo-saxons », lorsqu'il a rejeté l'offre d'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne (connue aujourd'hui sous le nom de « Union européenne »).

Il faisait allusion à la Grande-Bretagne et aux États-Unis, dont les fondements de l'économie moderne reposent sur d'immenses sommes empruntées. (Il est ironique de constater que plus de quarante ans plus tard, la France est également aux prises avec ses propres graves problèmes de dette !)

L'un des motifs du déclin économique d'Éphraïm est l'obsession que la Grande-

Le déclin économique est l'une des conséquences de la désobéissance. Les États-Unis et la Grande-Bretagne subissent actuellement cette conséquence.

Bretagne a démontrée à l'égard de l'Europe pendant cinquante ans. Le Traité de Rome de 1957 engage les pays membres à former « une union sans cesse plus étroite ». Graduellement, depuis qu'elle a signé ce traité en 1973, la Grande-Bretagne ne cesse de perdre de plus en plus de sa souveraineté, et a échangé sa place avec celle d'autres pays d'Europe.

Ce pays qui a déjà mené l'Europe sur le plan économique se situe maintenant derrière l'Allemagne et la France, et est sur un pied d'égalité avec l'Italie en tant que puissance économique. La Grande-Bretagne est un contributeur net à l'UE, ce qui signifie qu'elle subventionne d'autres pays de l'Union européenne à raison de milliards de livres par année.

Selon Osée 7:9, « des étrangers consomment sa force, ET il ne s'en doute pas. » Alors que cela s'applique certainement aux pertes économiques entraînées par son adhésion à l'UE, cela s'applique également d'autres façons. Même si, en surface, l'engagement à maintenir l'aide internationale à son niveau

antérieur en période d'austérité peut sembler généreux, il est difficile de comprendre comment cela devrait avoir priorité sur la « défense du royaume ». Après tout, si le pays est défait en période de guerre, il ne sera plus en mesure d'apporter son soutien à personne !

Ce qui est encore plus étrange, c'est le fait que l'Inde est le principal bénéficiaire de l'aide économique de la Grande-Bretagne — la même Inde qui est en train de devenir une superpuissance économique ! D'autres bénéficiaires comprennent des nations gouvernées par des dictateurs qui, de façon notoire, conservent une grande partie de ces sommes pour eux-mêmes !

« Des étrangers consomment sa force », sur son propre territoire également, comme en témoigne le commentaire de Boris Johnson sur le logement et les subventions fournies aux immigrants. C'est un fait bien connu que le généreux système d'aide sociale et de soins de santé gratuits du Royaume-Uni attire de nombreux immigrants. Alors que bon nombre d'entre eux contribuent à

l'économie de ce pays, une foule d'autres immigrants nécessitent une aide financière en matière de logement, de soins de santé et de soutien financier pour leurs enfants.

Les États-Unis sont-ils différents ?

Même si ses priorités ont changé depuis la Deuxième Guerre mondiale, la Grande-Bretagne a toujours su qu'en définitive, elle pouvait compter sur les États-Unis pour la défendre en cas de conflit majeur. Elle a prêté main-forte aux États-Unis dans le cadre de plusieurs guerres et elle s'attend à ce que ceux-ci lui fournissent une protection militaire si jamais elle faisait l'objet d'une attaque. Mais les États-Unis sont-ils en mesure de s'acquitter de leurs obligations militaires, alors que leur dette nationale a atteint des proportions record ?

Le Royaume-Uni et d'autres pays sont en période d'austérité. La situation économique des États-Unis est tout aussi grave. La seule raison pour laquelle ceux-ci ont réussi à s'en sortir pendant si longtemps, c'est que le dollar américain constitue la monnaie de réserve mondiale.

Cela signifie que de nombreux pays acceptent des dollars américains en paiement de marchandises, parce qu'ils peuvent utiliser ces dollars pour acheter du pétrole et d'autres biens de nombreux autres pays. Les États-Unis ont même pu imprimer davantage de dollars, apparemment sans trop de problèmes, option dont le Royaume-Uni et d'autres nations ne peuvent habituellement se prévaloir sans graves conséquences négatives.

Mais aujourd'hui, certains pays se détournent indéniablement du dollar. Lors des rencontres du G20 de novembre 2010, tenues à Séoul, en Corée du Sud, l'Allemagne, la Chine et le Japon ont tous demandé de mettre fin au rôle du dollar comme monnaie de réserve mondiale, en raison de l'inquiétude qui entoure la politique insouciant de gouvernement américain visant à imprimer davantage de dollars pour stimuler l'économie. Le 24 novembre 2010, le site Web du périodique *China Daily* avait pour manchette « La Chine et la Russie abandonnent le dollar. »

Cet article, écrit depuis Saint-Petersbourg, en Russie, commençait comme suit : « La Chine et la Russie ont décidé de renoncer au dollar américain et d'utiliser leur propre monnaie pour le commerce bilatéral, ont annoncé, tard mardi, le premier ministre de la Chine, Wen Jiabao, et son homologue russe, Vladimir Poutine. »

Des changements majeurs menacent-ils les États-Unis ?

Un comité du Congrès américain, cherchant des moyens de diminuer la dette nationale, recommande l'adoption de réductions semblables à celles imposées en Grande-Bretagne — y compris une réduction du budget militaire. Tout comme la Grande-Bretagne a délaissé son rôle de gendarme du monde après deux siècles, pour faire place à d'autres priorités pour les Britanniques après la Deuxième Guerre mondiale, les États-Unis feront de même.

L'éditeur du *U.S. News & World Report*, Mortimer Zuckerman, résumait, dans le numéro de décembre 2010, ce qui est devenu la nouvelle réalité économique pour bon nombre d'Américains. Intitulé « La hausse des impôts et des taxes, et la diminution des services sociaux : des éléments essentiels au redressement du déficit fédéral », cet article avait un sous-titre plus inquiétant : « Les Américains ne cessent de ressentir de l'anxiété, alors que des millions de citoyens n'arrivent pas plus à demeurer dans la classe moyenne. »

Selon M. Zuckerman, « L'humeur dominante aux États-Unis à l'heure actuelle est une anxiété permanente. Des millions d'Américains ordinaires, respectables et autonomes, qui commençaient à craindre que la récession prolongée ne signifie la fin de leur rêve américain, s'inquiètent maintenant du fait que leurs enfants, voire leurs petits-enfants se voient refuser la possibilité d'une vie d'abondance qu'ils tenaient pour acquise il y a de cela à peine une décennie.

« Il fut un temps où la vaste majorité des Américains estimaient se trouver dans la classe moyenne, se disant ni riches ni pauvres. De nos jours, de plus en plus d'Américains commencent à s'identifier à une classe économique inférieure et n'entrevoient aucune possibilité de s'en sortir, que ce soit sur le plan professionnel ou économique. Ils craignent que de nombreuses années de dur labeur ne se traduisent plus en une meilleure vie pour eux ni pour leur famille.

« La nouvelle norme, c'est que des millions d'entre eux font face au risque (si ce n'est déjà leur réalité) de ne plus faire partie de la classe moyenne et de perdre tout ce que cela a déjà représenté aux États-Unis, soit l'autonomie financière, la possibilité d'envoyer leurs enfants à l'université, d'avoir une maison dotée d'une valeur nette et de choisir leur lieu de résidence.

« De nos jours, les jeunes adultes dans la vingtaine ont de la difficulté à se trouver un

emploi et ceux qui en trouvent un acceptent des revenus inférieurs à ce qu'ils n'auraient jamais imaginé. Ceux qui survivent en tant que familles de classe moyenne font face à de nombreuses années d'insécurité financière. » Dans un article de M. Zuckerman publié plus tôt, le 26 août 2010, et intitulé « Le gouvernement le plus irresponsable de l'histoire américaine sur le plan fiscal » — et ayant pour sous-titre « Les tendances budgétaires fédérales actuelles ont la capacité de détruire notre pays » —, l'auteur affirmait ceci : « Les Américains ont tiré d'instinct une autre conclusion : le déficit national et les dettes que nous avons accumulées revêtent une importance politique primordiale.

« En ce qui concerne la dette nationale, les fonds que le gouvernement a dépensés, sans que les recettes fiscales ne lui permettent de rembourser cette somme, ont produit des chiffres *surréels*. Des zéros jusqu'à l'infini. Ces sommes sont difficiles à décrire ; il est difficile de décrire un éléphant, mais on sait en reconnaître un lorsqu'on le voit. Le public sait que, quelle que soit la façon dont on manipule ces chiffres, l'envergure de la dette est insoutenable.

« Qui pourrait s'en surprendre, étant donné que des millions d'électeurs l'ont découvert d'eux-mêmes, puisqu'ils se sont retrouvés dans la même situation ? Comme on peut toujours le constater un lendemain de veille, il existe une sanction inévitable aux excès. »

Sur le chemin de la ruine

Les États-Unis empruntent précisément le même trajet que le Royaume-Uni, leur prédécesseur en tant que superpuissance mondiale. Il y a à peine quelques décennies, les États-Unis étaient la nation prêteuse la plus importante au monde. Aujourd'hui, ils sont le pays le plus endetté du monde. Selon certaines estimations, lorsque la dette américaine s'ajoute aux futures obligations de ce pays concernant le financement de la sécurité sociale, *Medicare et Medicaid*, la véritable dette américaine s'élève à plus de 50 trillions — soit la somme stupéfiante de un demi-million de dollars par foyer américain !

Il ne fait nul doute que la Grande-Bretagne et les États-Unis sont en période de déclin financier et trois questions ayant des implications mondiales se posent : Que leur réserve l'avenir ? Qui seront les prochains leaders internationaux ? Et comment ces faits transformeront-ils le monde au cours des prochaines années ?

Et vous, personnellement, serez-vous prêt à faire face à cette situation ? **BN**

L'Europe se prépare à affronter le terrorisme

Tiré de « *Beyond Today* » par Darris McNeely

Les récentes mises en garde au sujet de l'activité terroriste en Europe ne révèlent pas tout ce qui se passe dans les coulisses. Les responsables de la sécurité de même que les terroristes en savent beaucoup plus que n'en révèlent les titres des journaux. La prophétie biblique nous raconte le reste de l'histoire.

L'annonce de la fermeture de la Tour Eiffel suite à une alerte à la bombe m'a donné un peu d'inquiétude alors que nous embarquions à bord de notre vol pour Paris au début du mois d'octobre, l'an dernier. Nous entamons la dernière étape d'un voyage de deux semaines en Europe et anticipions le plaisir de passer quelques jours dans la capitale française pour visiter certains de ses monuments mondialement célèbres.

Quelques jours plus tôt, la police française répondait à une alerte à la bombe en fermant le symbole de la ville. Le même jour, un centre de transport public fut aussi fermé suite à la présence d'un paquet qui avait été laissé sans surveillance.

Avertissements émis pour les voyages européens

Le 3 octobre 2010, le gouvernement des États-Unis invitait les Américains voyageant en Europe à être « vigilants ». Les services secrets avaient déterminé qu'al-Qaïda planifiait des attentats contre les villes européennes similaires à ceux menés contre Mumbai, en Inde, en Novembre 2008. A cette occasion, Les hôtels fréquentés par les Occidentaux avaient été envahis par les attaquants et il fallut trois jours pour parvenir à les repousser – et ce, après une perte massive en vie humaine.

Bien que cet avertissement ne contenait rien de spécifique -- et qu'il n'allait pas au point de conseiller aux américains de ne pas voyager en Europe -- il me donna néanmoins, comme je le disais, un peu de préoccupation et me fit prendre un peu plus conscience de la situation. En visitant Paris et ses environs au cours des jours qui suivirent, j'ai observé avec plus d'attention le personnel de sécurité dans les endroits touristiques en gardant l'œil sur tout ce qui pouvait paraître suspect.

Bien qu'il vaille mieux être vigilant lors d'un voyage, il y a toutefois peu de chose que nous puissions faire pour éviter toute opération terroriste bien planifiée. Les experts en sécurité savent qu'ils ne peuvent pas faire grand-chose pour empêcher un groupe de gens déterminés à prévoir une attaque terroriste.

Ayant séjourné dans une ville internationale, au moment où des terroristes lancèrent une attaque (des attentats suicides eurent lieu dans trois hôtels à proximité de celui où je logeais à Amman, en Jordanie, en Novembre 2005), je sais, par expérience personnelle, que l'on ne peut pas faire beaucoup plus que de simplement réagir à la situation.

Faire face à un défi impossible

Ces avertissements récents reflètent le dilemme auquel les gouvernements sont confrontés dans leur lutte contre le terrorisme. Tout d'abord, alors qu'ils sont extrêmement vigilants envers des groupes ciblés et des personnes douteuses, il est impossible de surveiller et de contrôler tous les comportements. Les terroristes déterminés trouveront un moyen d'échapper à la détection. Vous ne pouvez pas surveiller tout le monde en tout temps. Certains passeront à travers le filet.

Deuxièmement, lorsque les autorités trouvent et détiennent un terroriste actif, ils peuvent souvent obtenir des informations précieuses sur des attaques imminentes. Mais ils doivent être prudents dans la façon dont ils utilisent cette information. Révéler tout ce qu'ils savent peut mettre fin à la circulation de l'information. Être trop précis dans un avertissement public peut permettre aux groupes terroristes de savoir qu'ils sont surveillés. C'est pourquoi nous ne recevons que des avertissements vagues qui ne contiennent aucun détail. En principe, les gouvernements ne révèlent pas tout ce

qu'ils savent, mais ils ont toutefois le devoir d'informer le public.

Depuis le 11 septembre 2001, date à laquelle des pirates de l'air ont fait s'écraser leurs avions sur les Tours Jumelles et le Pentagone, nous avons connu des attaques plus petites ainsi que plusieurs tentatives d'attentats, mais rien qui ne soit comparable à ce qui eut lieu ce jour-là. Nul doute que cela est en partie dû à la vigilance accrue des gouvernements du monde pour traquer les opérations terroristes depuis leur source d'opération et les poursuivre quelque soit l'endroit où ils se trouvent. Au cours des neuf dernières années, une vigilance intense nous a assuré un certain succès, à bien des égards.

Toutefois, les experts en sécurité savent qu'empêcher toutes les opérations terroristes est une tâche impossible. Il faudrait pouvoir surveiller des millions de personnes et avoir la capacité de contrôler chaque réunion de ceux qui seraient aptes à planifier une attaque terroriste. Mais, évidemment, cela est impossible. Aucun gouvernement, pas même celui des États-Unis, ne peut contrôler ainsi le monde.

La clé pour gagner la guerre contre le terrorisme est de changer l'idéologie radicale qui l'anime. Personne ne possède la solution à cette tâche monumentale. Ainsi, la menace est toujours présente, et les gouvernements doivent être vigilants.

Le terrorisme menace la France et l'Europe

Les responsables français savent fort bien qu'une attaque est éminente. Il y a déjà cinq ans depuis que les émeutes à Marseille, dans le sud de la France, soulignèrent le fossé croissant entre les immigrés musulmans et Français.

Le gouvernement français a récemment introduit une interdiction sur le port de

certains vêtements par les femmes musulmanes. La proscription porte sur la *burqa*, vêtement qui recouvre entièrement le corps, avec un voile fin devant le visage -- ainsi que le *niqab*, ou voile intégral qui laisse seulement une ouverture pour les yeux.

Les tribunaux français ont confirmé la loi, soutenue par presque les deux tiers du public français. Les femmes doivent payer une amende si elles enfreignent la loi entrée en vigueur au printemps dernier. Beaucoup craignent que cette loi ne provoque des troubles, voire même une attaque provenant des musulmans ou bien d'un groupe terroriste. La France compte environ 3,5 millions de musulmans, un total d'environ 6 pour cent de sa population.

La société *Stratfor*, une entreprise mondiale de renseignements, évalua récemment la menace pour l'Europe et les États-Unis et conclut que de nouvelles attaques accompagnées de la perte de vies innocentes sont inévitables.

Sur le site web de Stratfor, un article daté du 5 octobre 2010 intitulé « *Terrorism, Vigilance and the Limits of War on Terror* », stipule : « Les États-Unis et l'Europe vont être attaqués par des terroristes djihadistes de temps à autre, et des gens innocents en seront les victimes -- peut-être même par milliers. Les États-Unis et leurs alliés peuvent minimiser la menace par des actions secrètes et des arguments solides, mais ils ne peuvent pas l'éliminer... « [Ils] sont donc confrontés à une menace qu'aucune de leurs actions ne peut arrêter. Les seules mesures qui auraient la chance d'être efficaces, seraient celles prises par les gouvernements musulmans -- et cela reste encore à prouver. Il y a un élément social, profondément ancré dans une portion relativement étroite du monde islamique, prêt à mener des attaques terroristes, et cet élément aura l'occasion de réussir. »

Le rapport poursuit en disant que les nations occidentales devront vivre sous la menace du terrorisme pendant encore bien des années, et que l'accent mis par l'Amérique sur cette menace la rendra vulnérable dans d'autres domaines critiques.

L'article conclut : « Les États-Unis, et le monde occidentale en général, ne peuvent concentrer toute leur puissance sur la résolution d'un problème qui va au-delà de leur pouvoir. La longue guerre contre le terrorisme ne sera pas la seule guerre à com-

battre dans les années à venir. La menace djihadiste doit être mise en perspective et les efforts fournis devront s'aligner aux mesures les plus efficaces. Le monde est un endroit dangereux, comme ils disent, mais le djihad en est seulement l'un des dangers. »

Le fait que l'Islam radical représente une menace pour l'Europe, ne doit pas être ignoré. La question n'est pas de savoir si une attaque se produira -- *mais plutôt quand*. Cela provoquerait alors une réaction des nations clés qui pourrait mettre en mouvement ce qu'on appelle parfois « des conséquences inattendues ».



Les immigrants non intégrés sont un problème croissant

La France n'est pas la seule nation dont l'importante population musulmane ne s'est pas intégrée à la culture européenne. Les Pays-Bas sont confrontés à une crise similaire. A la mi-octobre, la chancelière allemande Angela Merkel prononça un discours sur le problème du multiculturalisme en Allemagne. L'Allemagne a connu, pendant des décennies, un courant d'immigration en provenance de pays musulmans. Ils sont arrivés dans les années 1960 pour pallier à la pénurie de travailleurs causée par le

boom économique d'après-guerre. Bien que beaucoup soient restés, ils ne se sont pas intégrés à la culture allemande. Bon nombre de ces étrangers ne parlent pas correctement le langage du pays où ils ont immigrés ; ils manquent de nombreuses compétences et sont devenus un fardeau pour le système social du pays en question. Certains hommes politiques cherchent à faire passer des lois qui obligerait les immigrés à s'assimiler à la culture allemande.

Le franc-parler de la chancelière Merkel a souligné ce que beaucoup ressentent.

« C'est un pays qui a invité ces travailleurs en Allemagne dans les années 1960 », dit-elle, se référant aux travailleurs étrangers qui sont arrivés en Allemagne en masse pour travailler dans des usines au cours du boom économique de l'après-guerre. « Pendant un certain temps, nous nous sommes leurrés en pensant qu'ils ne seraient pas restés et qu'ils s'en iraient. Naturellement, l'idée que nous puissions devenir « multiculturels », en étant heureux de vivre les uns à côté des autres, a échoué. » (*Merkel Enters Immigration Fray*, The Wall Street Journal, Oct. 18, 2010 -- traduction française tirée du Wall Street Journal)

La peur en Allemagne, comme dans d'autres pays européens, est basée sur la baisse du taux de la natalité indigène comparé à celui des immigrants qui, lui, est en hausse. Si la tendance se maintient, dans quelques années, les immigrants musulmans, seront plus nombreux que les populations indigènes et domineront la culture et la politique. Avec 80 millions de personnes, l'Allemagne est la plus grande nation d'Europe. Mais elle a un taux de natalité très bas. L'immigration ainsi que l'islamisation croissante de l'Al-

lemagne représentent un sérieux sujet en discussion.

Le catalyseur des événements futurs

La ligne de front du conflit historique entre l'Orient et l'Occident se situe en Europe. Au huitième siècle, les armées de l'Islam, dépassèrent l'Afrique du Nord, se répandirent en Europe, firent la conquête de l'Espagne et arrivèrent en France avant d'être battues par Charles Martel à la bataille de Tours en 732. Par la suite, le petit-fils de Charles Martel, Charlemagne, régna sur une grande partie de l'Europe centrale en tant que puissant roi chrétien et représenta

un rempart contre de futures invasions. Le pape et l'église catholique lui apportèrent leur soutien pour s'assurer que les frontières soient conservées.

Au 16ème siècle, les armées de l'Empire Ottoman sous Soliman le Magnifique conquièrent l'Europe centrale, mirent à sac Budapest en 1526 et essayèrent deux fois d'ouvrir une brèche dans les murs de Vienne, avant d'être refoulées. À maintes reprises, au cours de l'histoire, des armées venues du sud tentèrent de conquérir l'Europe.

L'islam radical a pour dessein d'éliminer la présence militaire, ainsi que l'influence culturelle occidentale au Moyen-Orient. D'autres régions, que le pied de l'islam a foulé, sont toujours considérées comme faisant partie de leur monde. L'Espagne, qu'ils appelaient et appellent encore « al-Andalus », fut pendant des siècles un pays musulman. Dans l'esprit des commandants d'al-Qaïda, Madrid se trouve en territoire musulman. Des pans entiers de l'Europe, y compris la Bulgarie, la Hongrie, la Serbie et la Croatie, étaient autrefois des terres musulmanes. Les dirigeants islamiques radicaux aimeraient que certaines d'entre elles reviennent au bercail.

Les attaques radicales, ajoutées aux problèmes d'intégrations de millions d'immigrés musulmans à travers l'Europe, pour-

raient servir de catalyseur à des événements encore à venir qui ouvriraient la voie à l'accomplissement de l'un des événements clés de la prophétie biblique.

La poussée provenant du Midi

Daniel 11 décrit une attaque ayant lieu aux temps de la fin, une attaque venant du « roi du midi » contre « le roi du nord ». Cette attaque est généralement interprétée, par l'histoire et par la Bible, comme étant une force provenant du Moyen-Orient actuel, et qui se confrontera à l'Europe moderne. L'histoire suit les sentiers de la prophétie, et cet événement futur, provoquera, aux temps de la fin, d'importants mouvements qui aboutiront au retour de Jésus-Christ. Une attaque par des éléments radicaux couplés avec les peurs générées par une population étrangère non intégrée pourrait engendrer de fortes réactions de la part d'une puissance politique encore à venir en Europe.

La scène est en train de se préparer, et depuis des années, nous pensons qu'il est de notre devoir de suivre et de discuter ce scénario dans la présente publication. L'Europe ne va pas continuer à rester assise sans rien faire, à regarder une puissance extérieure menacer son avenir. Historiquement, si elle se sent en danger, l'Europe réagit éventuellement par la force, même lorsqu'elle est

divisée par la religion, la politique et des idéologies concurrentes.

Au cours du 16ème siècle, une Europe divisée religieusement par la Réforme Protestante, fut incapable d'agir devant la conquête de nombreux territoires par l'Empire ottoman. Mais elle s'est finalement reprise pour mettre fin et repousser la menace de domination. La religion et les forces politiques vont inévitablement s'unir pour préserver leur culture.

Bien que l'Europe d'aujourd'hui atteigne un certain degré d'unité politique et économique dans l'UE, cette union n'est pas encore assez forte pour agir de manière décisive afin de projeter tout son pouvoir politique ou militaire au-delà de ses frontières. Cela peut changer si des forces extérieures se soulèvent et la menace à un niveau inacceptable. Certaines puissances peuvent être engagées pour former une union encore jamais vue, créant ainsi une grande puissance géopolitique sur laquelle il faut compter. Il s'agit à nouveau de « conséquences imprévues ».

C'est pourquoi nous prêtons attention aux moindres menaces d'attaques terroristes éventuelles. Il est bon de faire preuve de vigilance afin de protéger votre bien-être immédiat et pour discerner le plan général qui se dessine à travers ces événements. **BN**

Suite de la page 6 (Discernez-vous les signes des temps ?)

proclamer leur allégeance à l'égard de cette nouvelle puissance géopolitique qu'elle dirigera en Europe. (Voir l'Apocalypse 13:11-14)

Le moment est-il finalement arrivé ?

Maintenant que près de 2 000 ans se sont écoulés depuis la venue de Jésus-Christ, les tendances inquiétantes du monde contemporain révèlent à certains d'entre nous que nous vivons effectivement à la fin des temps. Notre ère abonde en signes troublants indiquant que cette ère d'humanité tire à sa fin. Dans le présent article, nous ne disposons de l'espace suffisant que pour en expliquer quelques-uns.

Ce que James Moffatt, traducteur biblique, a appelé « la crise de la fin » pourrait très bien être en train de se réaliser. Mais si quelqu'un nous demande le jour, le mois et l'année *précis*, nous ne pouvons que répéter la réponse que Jésus-Christ a donnée à Ses apôtres au premier siècle : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » (Actes 1:7)

La principale préoccupation des apôtres, selon les directives du Christ, devait consister à prêcher le véritable évangile (verset 8). Au retour de Jésus-Christ sur Terre (Hébreux 9:28), Ses serviteurs seront encore en train d'accomplir l'Œuvre de Dieu avec diligence, en donnant le meilleur d'eux-mêmes (Matthieu 24:44-46).

Tous les vrais chrétiens devraient espérer avec enthousiasme le retour du Christ visant à établir le Royaume de Dieu sur Terre. Après tout, le Christ Lui-même nous a enseigné à prier ainsi à Son Père « Que ton règne vienne. » (Matthieu 6:10) Et, certainement, parmi les tâches de Ses serviteurs, mentionnons la nécessité de prévenir les pays de ce monde des événements tragiques qui doivent survenir avant le retour du Christ sur cette planète en souffrance (Matthieu 24:14).

Il ne fait nul doute qu'un message prophétique demeure une partie primordiale de la mission de l'Église à l'égard du monde.

Toutefois, quelle que soit l'importance

des prophéties, *notre préparation spirituelle personnelle* est beaucoup plus importante que la compréhension de ces seuls événements prophétiques (Luc 21:34-36). Lorsque nous en comprenons vraiment le sens, les prophéties constituent un appel divin au véritable repentir. Comme Dieu nous le dit dans Ezéchiel 33:11 : « Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? »

Alors que nous nous penchons sur les signes de l'époque actuelle, dont nous sommes témoins tout autour de nous, soyons diligents et tenons bien compte de la mise en garde de Jésus-Christ dans Luc 21:36 : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » **BN**

Église de Dieu Unie

association internationale



« Tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant. »

- Michel de Montaigne

Depuis des millénaires, on se demande ce qui arrivera après ce dernier acte incontournable de la comédie humaine. On ose espérer en un paradis, mais quelques-uns des acteurs ne risquent-ils pas de se retrouver, pour l'éternité, dans un enfer ? Pouvons-nous espérer en une réincarnation, sous une autre forme ? Les défunts rejoignent-ils une demeure éternelle, le néant ? Peut-on savoir quel est l'avenir de tout être humain, une fois disparu ? Existe-t-il une source digne de confiance, capable de nous renseigner sur notre sort ultime, outre tombe ?



L'Auteur et l'Architecte de la vie nous révèle dans les pages de la Bible le sort des défunts. Il s'agit d'une vérité fascinante, réconfortante et encourageante !

Notre brochure gratuite *Qu'arrive-t-il après la mort ?* vous aidera à découvrir et à comprendre ce que déclare la Bible à ce sujet. Soyez prévenu : vous risquez d'être agréablement surpris ; cette merveilleuse vérité ne vous a probablement jamais encore été révélée !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebni.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.